

## NESTOR ET LILI

En ce joli mois de Mai 4048, Lili pédale. Nestor, son petit chien tire sur la laisse télescopique que sa petite maîtresse tient d'une main.



- "Eh, Nestor, moins fort, moins vite...!"

Le guidon tourne.

- "Nestor, tu me déséquilibres !"

Ah ! Ah ! Paoum. Le nez dans la rosée, à deux pas des genévriers... Plus de peur que de mal. A cet endroit, pas de rochers. Le phare cabossé, la sonnette retournée...

- "Bah, mon petit papa va me réparer ça... Eh Nestor, Nestor, où es-tu ?"

Le bout de la laisse... Lili tire. Tiens, y a du mou, le chien s'est dégagé du collier. Lili suit la ficelle...

... Un trou dans les rochers. Le chien est entré dans une anfractuosité.

Son petit coeur bat. Ca lui rappelle, à Lili, la découverte de la grotte de Lascaux. Un petit garçon, Marcel je crois, cherchant son petit chien tombé dans un trou, avait découvert la grotte magique et ses dessins mystérieux.

C'était il y a plus de 2000 ans ?



« - Docteur, y a-t-il encore de l'espoir ? Retrouvera-t-elle sa vue ? Qu'est-il arrivé à notre petite Lili ?

« - Un mal que nous ne connaissons pas.  
Ca a commencé par sa respiration difficile comme son petit chien, puis ses cheveux...  
Je suis désolé, Monsieur... Nous sommes atterrés ».

- « Entrez, Monsieur l'Instituteur.

- Bonjour Monsieur. J'ai demandé à vous voir au sujet de... de... de votre petite Lili.

- Trois ans déjà...

- Oui. J'y ai beaucoup pensé.

J'ai écrit à un cousin, qui fait partie d'un cercle d'historiens amateurs. Ils ont fait des recherches. Ils pensent, par recoupement, qu'à une certaine époque, les hommes domestiquaient des énergies pour les aider dans leurs travaux : les animaux, le vent, le soleil, l'eau...

Il y a environ 2.000 ans, l'énergie utilisée venait d'une opération physique sur la matière qu'ils appelaient nucl atre, non ! nucléaire, pardon.

Les opérations laissaient une certaine quantité de déchets, avec des effets dangereux. Les hommes de cette époque ne possédaient pas les techniques pour rendre ces déchets inoffensifs.

- Pourquoi me racontez-vous tout cela, Monsieur l'Instituteur ?

« - Voilà. Parce que le cercle d'historiens pense...

Tenez, vous lirez leur lettre... que vers ces années 2000, ne sachant que faire de ces déchets, les hommes de cette civilisation les enterraient dans des grottes, en les surveillant au mieux, tout au moins au début.

Voyez la lettre : 2000, stockage des déchets - 2080, abandon du procédé - 2100/2110, fin des budgets alloués à l'entretien des sites de stockage.

Pensez bien : le procédé oublié, oubliés les déchets.

- Vous me dites donc que la grotte où est allée ma petite Lili, en jouant avec son chien Nestor, contient de ces déchets, de l'Antiquité 2000.

- C'est possible. Notre vallée à cette époque n'était pas très peuplée.

- Vous me dites, Monsieur l'Instituteur, qu'ils ont déposé, en toute connaissance de cause, des déchets mortels !

- Oui, et ils savaient que c'était dangereux 100.000 ans.

- ...et qu'ils ont tout simplement oublié ces déchets mortels !

- Oui. Comme était oubliée la signification des pyramides quand Aménophis fit construire le temple de Louqsor. Comme était oubliée la signification des hiéroglyphes jusqu'à Champollion...

- Vous me dites qu'il y a eu une civilisation, à qui d'autres civilisations avait légué Lascaux, les Pyramides, les cathédrales et qui, eux, ont laissé à la postérité des carrières empoisonnées ? Avec pour tout "chef-d'oeuvre" la mort de ma petite Lili ?



- Oui ..."